

## Le cuir à fleur de peau



**Bordeaux. Après avoir fait ses armes à l'AFPA de Cholet, Patrice Caminade réalise dans son atelier bordelais, des sacs de haute tenue pour femme et pour homme.**



Parce qu'il adorait les jeux de rôle et les reconstitutions historiques, Patrice Caminade s'est lancé dans la fabrication d'accessoires en cuir. Avec un peu d'entraînement, d'échange sur les forums spécialisés, et beaucoup de patience, le jeune homme a croqué des modèles de ceintures, de fourreaux, et de sacoches. Des pièces indispensables pour loger toute l'artillerie nécessaire aux nombreuses batailles auxquelles participaient les chevaliers. Puis l'artiste s'est pris au jeu, jusqu'à vouloir en faire son métier. Il rejoint les rangs de l'AFPA de Cholet\*, et apprend pendant 9 mois toutes les techniques de la maroquinerie. Au cours de cette formation, Patrice fabrique volontairement des modèles extrêmement compliqués au niveau de la réalisation pour affirmer son style et maîtriser un maximum de techniques.

Un an plus tard, des idées plein la tête, il monte son atelier près de la place de la Bourse et dessine ses premiers prototypes. Au début, l'attachement pour l'époque médiévale transparait : le maroquinier choisit des cuirs rustiques qui vont se patiner avec le temps pour faire de jolies pièces soulignées par des coutures apparentes. Puis le style s'épure: Patrice Caminade, adepte des modèles sans fioriture, privilégie la beauté des lignes, les tombés impeccables qui épousent les formes du corps, dans des cuirs de très grande qualité provenant exclusivement d'Europe. Car le créateur, qui n'est pas végétarien pour rien, éprouve un vrai respect pour cette matière si sensuelle. « Le cuir, c'est intime. Il y a quelque chose d'érotique, confie-t-il. J'aime ce rapport de peau à peau. C'est pourquoi j'ai besoin de le sentir, le toucher, pour apprécier sa texture, sa couleur, sa tenue. » D'ailleurs c'est ce contact privilégié avec la matière qui lui inspire la plupart de ses modèles: « J'achète les cuirs uniquement au coup de coeur ; c'est en les voyant que les idées me viennent. J'aime les formes assez douces, rondes, sensuelles qui rappellent le corps des femmes. » A l'image de ce petit sac qui renferme le strict nécessaire, joliment baptisé le polichinelle. Ou une version plus masculine, la bedaine, où le « superflu » se met au fond. En plus d'être réalisées dans des matières nobles, ses créations qui ont non seulement de la tenue mais aussi du style sont extrêmement bien pensées: juste ce qu'il faut de poches, des doublure en lin ou en soie sauvage en harmonie avec la couleur du cuir, et des finitions impeccables avec des attaches en bois ou pierres semi-précieuses. Un vrai luxe que les connaisseurs apprécient, demandant des pièces sur-mesure pour envelopper de vrais trésors ou embellir leur quotidien d'un objet pratique, beau et unique.



Isabelle Pauty-Lageyre/27/03/09

\* l'AFPA, association pour la formation professionnelle des adultes assure des formations complètes pour les industries du cuir et de la maroquinerie à Cholet, Romans et Romainville.

Patrice Caminade, maroquinier

33 000 Bordeaux

Accueil sur rendez-vous

Tél : 06 82 19 53 33

[www.patricecaminade.com](http://www.patricecaminade.com)

Modèles de 30 à 40 € pour les petites pièces (bourse, porte-monnaie) et de 300 à 600 € pour les grosses pièces (sac à main, cartable et sac de voyage)

[Suivant >](#)